



**EMILIE BICCHIERI 1238-1314**

Bienheureuse Emilie Bicchieri.

Emilie naît à Verceil en Italie le 3 mai 1238 dans la riche famille Bicchieri. Elle est encore enfant quand elle perd sa mère; elle prend alors la Sainte Vierge comme mère. Désireuse de se consacrer à Dieu, elle doit défendre sa vocation religieuse contre la tendresse de son père qui espère, comme pour ses six autres filles, la marier avantageusement. Restant à la maison, elle patiente en vivant comme si elle était déjà moniale. Voyant sa détermination, elle obtient finalement, à 16 ans, le consentement de son père qui lui bâtit un monastère dans le voisinage sous le vocable de sainte Marguerite. Elle y entre à 18 ans, au sein d'une communauté de dominicaines. Dès le début de sa vie religieuse, elle se fait remarquer par ses vertus et l'obéissance totale à son confesseur. En obéissant elle apprend à commander, et devient une supérieure sage et prudente. Elle recommande à ses filles la pureté d'intention, par laquelle tout doit être fait pour Dieu seul. Même les "petites" choses.

Ainsi, les constitutions prévoyant que les jours de jeûne on ne peut pas boire d'eau en dehors des repas sans l'autorisation de la supérieure, Emilie supplie ses

religieuses de bien vouloir réserver ce soulagement pour l'autre monde, de le déposer entre les mains de leur ange gardien pour qu'il l'appliquât au soulagement de leur âme lorsqu'elles seraient en purgatoire. Un exemple vint prouver l'excellence de cette pratique : Un jour de grande chaleur, sœur Cécile Avogadro de Quinto, vient lui demander la permission de boire un peu d'eau. Emilie ne croyant pas devoir accéder à cette requête, fait valoir les avantages d'une telle mortification, et encourage Cécile à supporter la soif. Quelques temps après, la sœur Cécile mourut, et trois jours après sa mort, elle apparût à la supérieure, la bénissant de son refus qui lui avait valu la délivrance des peines du purgatoire.

Emilie veille avec beaucoup de sollicitude sur ses religieuses, prodiguant autant les soins spirituels que matériels. Un jour, longuement occupée à secourir une sœur dangereusement malade, refusant de la laisser sans soins, elle ne peut se rendre à la messe, et se prive de la Sainte Communion. Arrivant dans l'église juste à la fin de la messe, elle se plaint intérieurement à Notre Seigneur de ce difficile sacrifice qu'elle a dû s'imposer; un ange apparaît alors et lui donne la Communion (image). Voyant cela, dans un élan spontané, les sœurs entonnent le *Te Deum*.

Voulant profiter de toutes les occasions pour entretenir une vraie charité entre les sœurs, elle établit que, la veille des principales fêtes, les sœurs agenouillées les unes devant les autres se pardonneraient leurs légers manquements et les effaceraient dans le baiser de paix.

Tombée malade à 76 ans, Emilie comprend que la fin de sa mission sur cette terre approche et, dans une parfaite résignation chrétienne, après avoir reçu les derniers sacrements et adressé quelques paroles aux sœurs, elle rend son âme à Dieu le 3 mai 1314.

---

A l'exemple d'Emilie, soyons vigilants sur la pureté de nos intentions, afin de tout faire pour la Gloire de Dieu, ou, comme le disait le petit François, voyant de Fatima, agissons toujours afin de **"consoler Jésus et de faire en sorte qu'il soit content"**.